CdEP
Rencontre Nationale 2014
Intervention de Khadija HIMMI, coordonnatrice pédagogique à *l'École de la Seconde Chance* d'Orly

Khadija Himmi fait remarquer en préambule qu'il est désolant de voir sortir de l'école tant d'élèves sans diplôme, dévalorisés. D'autres dispositifs - et l'E2C (École de la seconde chance) en est un - existent heureusement pour compenser les défaillances de notre système éducatif.
L'objectif de son intervention est de nous présenter **l'originalité de ce dispositif,** en s'appuyant plus précisément sur les deux sites du Val-de-Marne : Orly et Créteil.
Après deux années de faculté, elle a postulé à l'E2C, après avoir constaté qu'elle ne trouvait pas sa place comme future enseignante et avoir exercé un métier de formatrice dans la santé.
Le dispositif de l'E2C est implanté en France et en Europe. Il est né d'un **projet** mené par Edith Cresson, commissaire européen en 1995, qui conduit à la création d'une première école à Marseille, il y a 10 ans. Le réseau s'est ensuite développé à travers la France, notamment à Châlons-en-Champagne, tout particulièrement en Lorraine avec la création de 12 sites et en Ile-de-France. Il a par ailleurs une réalité européenne.
Une **Charte** créée en 2002 définit les principes fondamentaux du dispositif : accompagner les jeunes, entre 18 et 25 ans, sortis du système scolaire sans diplôme ni qualification, en leur proposant une formation gratuite et rémunérée en alternance Ecole/Entreprise. Dans ce partenariat avec le monde de l'entreprise, on veille à ce que le stagiaire en connaisse plusieurs.

Cet objectif s'appuie sur une **démarche pédagogique spécifique** : une pédagogie de projet qui consiste à accompagner le jeune dans l'élaboration et la construction de son projet professionnel et personnel, une pédagogie active fondée sur l'individualisation et l'accès à l'autonomie, une pédagogie de contrat qui engage la responsabilité du jeune dans son parcours : Le E du sigle E2C signifie à la fois École et Entreprise.
Le jeune accomplit un parcours scolaire de six mois et demi environ, soit 800 à 1400 heures. Même si la moitié du temps est consacrée au projet professionnel, les formateurs visent à lui faire acquérir les savoirs fondamentaux et les compétences du socle de base. En fait, ils impliquent, autour du projet professionnel choisi, toutes les matières. C'est une pédagogie de la réussite qui encourage et valorise les acquis et les progrès du jeune.

Dans ces établissements, les formateurs sont recrutés à bac plus 3 ou plus : ils sont tous volontaires, bien rémunérés mais ne comptent pas leur temps. Tous les deux ans, les établissements sont soumis à des audits. Ils sont habilités à collecter la taxe d'apprentissage et sont financés par l'état, la région, les entreprises.

Une fois toutes ces informations données, notre conférencière revient avec précision sur **le parcours du jeune** désirant intégrer l'E2C.
Après un contact téléphonique personnel avec le site, il est reçu par deux formateurs qui lui font subir un entretien de recrutement. Si sa demande est validée par une commission, il devient stagiaire de la Formation Professionnelle. A l'issue d'une période d'essai concluante, il subit une remise à niveau en fonction des besoins du métier choisi. On a soin de faire émerger un ou deux projets (un projet de prédilection et un projet plus « alimentaire ») et le jeune entre alors dans la période proprement dite de formation qui dure environ six à huit mois et comprend une alternance de trois semaines en centre et trois semaines en entreprise. Tout au long de son parcours, le jeune est accompagné par un formateur référent qui le reçoit chaque semaine, effectue son suivi en entreprise, le motive dans sa progression scolaire. C'est la personne ressource auprès des partenaires et des acteurs sociaux si besoin.

Quelles sont **les sorties positives** pour ces jeunes visées par l'E2C ? un CDD au minimum de trois mois, une formation qualifiante ou diplômante, un contrat en alternance voire un CDI.

Cet exposé présenté de façon très dynamique nous a fort intéressés et a suscité tout naturellement de notre part quelques questions.
« Comment parvenez-vous à motiver ces jeunes qui ont toujours été en échec scolaire ?
- Nous travaillons sur des compétences clés. En même temps que nous accompagnons et valorisons au maximum nos stagiaires, nous sommes très exigeants envers eux par exemple sur la tenue, sur d'éventuels retards…..Nous ne sommes pas des éducateurs mais des formateurs.

- Indépendamment du projet professionnel qui est prioritaire, existe-il des projets collectifs dans vos établissements ?
- Oui, nous organisons des rencontres culturelles et sportives.
- Avez-vous des formateurs stables ?
- Notre objectif est de garder nos équipes le plus longtemps possible, la moyenne d'âge de nos formateurs se situe entre 35 et 40 ans et ils sont très motivés comme je vous l'ai indiqué précédemment.
- Ce tableau de la formation dispensée dans les sites d'E2C n'est-il pas trop idyllique ?
- Nous rencontrons certes des difficultés car beaucoup des jeunes que nous accueillons sortent d'économies parallèles : prostitution, drogue, esclavage, viol et il faut comprendre ces situations d'où l'importance de l'accompagnement. »

notes de Michèle LESQUOY